

Les associations gagnent à être mieux reconnues

Le Mouvement associatif de Bretagne coordonne quelque 40 000 associations. Dans une société moins solidaire, il estime qu'elles peuvent apporter leurs contributions. Il le rappellera lors des élections régionales.

Entretien

Yannick Hervé
Président du
Mouvement
associatif
de Bretagne.



La société bretonne a toujours cultivé la solidarité. Pourquoi aujourd'hui cela vous semble-t-il moins une évidence ?

Il y a au sein du mouvement associatif breton une inquiétude par rapport aux idées qui rejettent l'autre, les idées de l'extrême-droite. Et puis, la défiance par rapport aux institutions, nous en étions un peu protégés. Or, l'abstention s'est encore manifestée aux dernières élections départemen-

tales sur fond de crise économique et sociale. C'est pour cela que nous posons la question du rôle que peuvent jouer les associations.

Sont-elles aussi victimes d'une crise du bénévolat ?

Étonnamment, le bénévolat est en augmentation, mais il est aussi en pleine mutation. Il y a de moins en moins de bénévoles prêts à prendre des responsabilités pendant 10 ou 15 ans. Par contre, il y a de plus en plus de bénévoles sur des engagements, toujours aussi forts, mais parfois de courte durée, dans les domaines de l'humanitaire, de la culture ou du sport. Les associations, dans toute leur diversité, restent des lieux de rencontre, de lutte contre l'isolement. C'est essentiel en période de crise économique et sociale alors que tant de gens sont exclus du monde du travail.

L'État et les collectivités locales sont vos interlocuteurs naturels. Vous leur dites quoi ?

D'abord que les associations ne doivent pas être une variable d'ajustement pour les budgets même si nous devons aussi participer à l'effort général. Mais ce que nous appelons de nos vœux, c'est d'engager un dialogue fort avec l'ensemble des pouvoirs publics. Il faut donner un rôle plus important aux associations. Elles sont aussi capables de formuler des propositions localement.

Et l'échéance des élections régionales à la fin de l'année ?

Nous interpellons l'ensemble des candidats du champ républicain pour leur faire part de nos propositions, par exemple sur l'emploi associatif. En Bretagne, il représente un peu plus de 10 % de l'ensemble de l'emploi. Ce sont des emplois qui ne

peuvent pas être délocalisés. Nous pensons aussi qu'il faut faire un effort important en direction des jeunes pour favoriser leur engagement. On ne peut pas dire que rien n'est fait, il y a par exemple le service civique ou les juniors associations, mais les politiques publiques restent un peu timides sur ce point. Or, l'engagement associatif est un outil de l'apprentissage de la découverte de l'autre, de l'intérêt général, d'un projet collectif. La sensibilisation à d'autres formes de l'économie que l'économie marchande, comme l'économie sociale et solidaire, c'est aussi quelque chose que nous voulons développer. Le monde associatif pense aujourd'hui que la situation est suffisamment grave pour formuler sur ces sujets des propositions précises.

Recueilli par
Didier GOURIN.